

Sans aucun doute dans la lutte militaire contre l'impérialisme et ses agents le prolétariat n'hésitera pas à mépriser hardiment les frontières nationales, mais cela signifie-t-il que les limites d'Etat disparaîtront pas d'un seul coup. Je ne le pense pas. Les problèmes nationaux européens ne peuvent être supprimés par la signification d'un décret abolissant les frontières. Il faudra toute une période historique pour les résoudre.

Les "Etats Unis" impliquent l'existence de différents états, c'est à dire des frontières. Ce qui signifie que chaque nation de la fédération a le droit de dire oui ou non, le droit d'auto-détermination jusques et y compris le droit de sécession. Les Etats Unis Socialistes ne peuvent reposer que sur la conviction de chaque peuple que l'Europe ne peut vivre que par une organisation fédérale. La violence ne peut pas amener le triomphe de cette conviction, mais seulement au contraire le retarder.

Après le renversement de la bourgeoisie, nous ne désirons pas amener le socialisme par la force, mais seulement en persuadant patiemment le peuple de la supériorité de la centralisation. De même que, dans le problème agraire, nous ne sommes pas partisans de la "collectivisation" forcée, "mais désirons démontrer aux paysans par leur propre expérience, l'avantage de la grande entreprise collective sur la petite propriété, de même dans la question nationale, nous sommes contre toute unification forcée, et la seule garantie réelle et non pas fictive, est le droit de sécession.

Le mot d'ordre des Etats Unis Socialistes d'Europe est une tentative pour résoudre le conflit entre les nécessités centripètes d'une économie planifiée et les tendances centrifuges léguées par les siècles du passé. C'est une formule dynamique dont le contenu changera continuellement. Il commencera probablement par une collaboration militaire, puis viendra une coordination des plans économiques jusqu'à une complète unification économique, politique, sociale et culturelle du continent. Ceci ne sera pas atteint en un jour, ni même en plusieurs années, mais dépendra en grande partie également de ce qui se passera dans le reste du monde.

A un certain stade, le processus de centralisation politique est accompagné du processus de dépérissement de l'état. Les différents Etats européens fusionneront-ils en un seul état qui par la suite dépérira, ou au contraire commenceront-ils par dépérir avant d'atteindre l'unité totale? Nous ne pouvons en juger à présent, mais nous pouvons ne jamais avoir un état unique. Les meilleurs exemples que nous avons jusqu'ici d'unification fédérale sont ceux de deux nations bourgeoises: La Suisse et les Etats Unis d'Amérique. Dans les deux cas les forces d'unification proviennent d'une menace extérieure. En Suisse les Cantons ruraux et urbains avaient des intérêts profondément opposés, mais sur les uns et les autres pesait le danger de la domination autrichienne. En Amérique, les 13 colonies étaient loin de voir du même oeil toutes les questions, mais elles devaient unir leurs forces pour résister à l'Angleterre. D'une façon analogue en Europe, les forces d'unification sont la nécessité de combattre la domination du suzerain yankee et cela conduira à une coopération militaire, économique et politique.